

1^{er} décembre en Isère

Journée mondiale contre le sida

Document de mobilisation

#2020



Pôle
Isère
VIH





Pôle
Isère
VIH

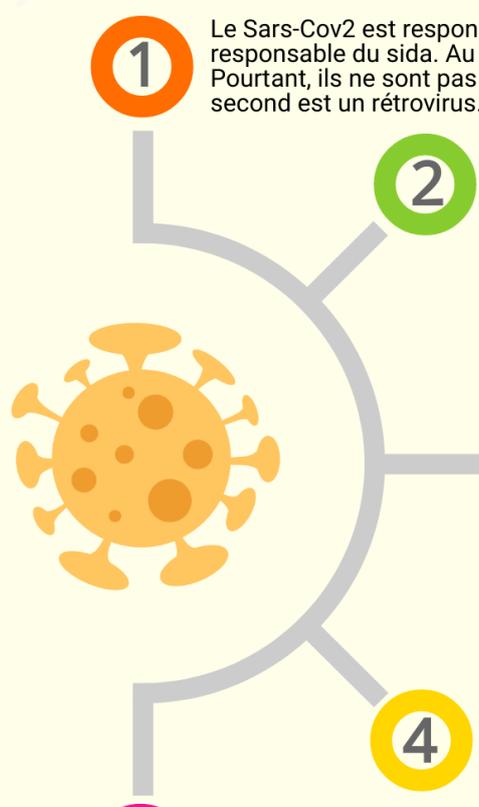
SOMMAIRE

Infographie : Covid-19 et VIH, quels rapprochements, quelles différences ?.....	3
1er décembre : journée mondiale de lutte contre le sida.....	4
Infographie : L'objectif mondial à l'horizon 2020.....	5
Il était une fois le ruban rouge.....	6
Adultes et enfants vivant avec le VIH dans le monde.....	6
Données épidémiologiques France.....	7
Stratégie COREVIH arc alpin « Vers des Alpes sans sida en 2030 ».....	7
Monter une action de sensibilisation pour le 1 ^{er} décembre.....	8
Aidez-nous à compléter ce document de mobilisation.....	18

COMPRENDRE

#Covid-19 et #VIH : quels rapprochements ? quelles différences ?

L'essentiel en 5 points clés



- 1** Le Sars-Cov2 est responsable de la maladie appelée Covid-19. Le VIH est responsable du sida. Au microscope, ces virus se ressemblent par leur forme. Pourtant, ils ne sont pas de la même famille : le premier est un coronavirus, le second est un rétrovirus.
- 2** Le virus du Covid-19 se transmet par contact avec des gouttelettes projetées par la bouche, ou avec des mains non lavées ou une surface infectée. C'est donc un virus très contagieux, alors que le VIH ne se transmet que par les sécrétions du pénis ou du vagin, le sang et le lait maternel.
- 3** Comme le VIH, le virus du Covid-19 attaque le système immunitaire. Mais contrairement au VIH, il n'entraîne pas de réaction en chaîne d'immunodépression. La majorité des malades du Covid-19 en guérissent naturellement, alors que le VIH est mortel en l'absence de traitements.
- 4** Le Covid-19 et le VIH ont été transmis par des animaux à l'homme. Aucun des deux virus n'a été créé en laboratoire. Leurs rares similitudes génétiques se retrouvent dans d'autres virus. Contrairement au VIH, qui mute facilement, le virus du Covid-19 a peu muté depuis son apparition fin 2019.
- 5** Comme le VIH, le Covid-19 a engendré une pandémie, c'est-à-dire une épidémie répandue sur tous les continents. Début mai 2020, le Covid-19 a causé au moins 3,5 millions d'infections et au moins 250 000 décès dans le monde. Depuis 40 ans, le VIH a causé au moins 75 millions d'infections et 32 millions de décès dans le monde.

Etat des connaissances : mai 2020
Sources : Organisation Mondiale de la Santé ; ONUSIDA ; Inserm ; revues Transversal, Nature, Cellular & Molecular Immunology (via France Culture) ; Agence France Presse



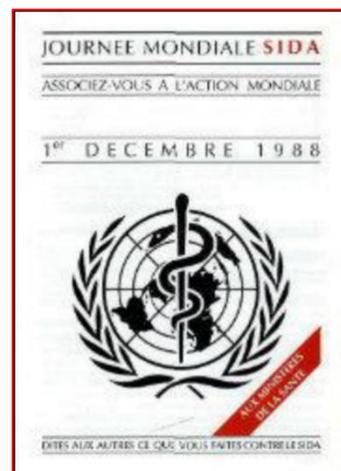
mai 2020
www.ireps-ara.org

1er décembre : Journée mondiale de lutte contre le sida

L'idée a été adoptée à l'unanimité par le Sommet mondial des ministres de la Santé (Londres, janvier 1988) auquel 140 ont participé.

Cette journée est désignée comme une occasion pour les gouvernements, les programmes nationaux de lutte contre le VIH/sida, les organismes locaux et non gouvernementaux, les associations ainsi que les individus, de démontrer l'importance qu'ils accordent à la lutte contre l'épidémie et à leur solidarité dans ce combat.

Le 27 octobre 1988, lors de sa 38ème réunion plénière, l'Assemblée générale des Nations Unies déclare dans une résolution que l'Organisation mondiale de la Santé a proclamé le 1er décembre 1988 « Journée mondiale de lutte contre le sida », et souligne l'importance de la célébrer.



Cette journée du 1er décembre est rapidement devenue l'une des journées commémoratives les plus suivies dans le monde. Elle est aujourd'hui reconnue et marquée chaque année sur l'ensemble de la planète, par tout un éventail de partenaires, des gouvernements aux associations. Elle est aussi l'occasion pour les médias de parler de l'épidémie et pour les associations de lutte contre le sida de mener des actions d'information, de prévention ou de plaidoyer.

1988 : Première Journée mondiale. Le thème : « Un monde uni contre le sida ».

1989 : « Jeunes et SIDA »

1990 : « Les femmes et le SIDA »

1991 : « Unissons nos forces »

1992 : « Les communautés s'engagent »

1993 : « Agissons maintenant »

1994 : « Familles : prenez soin des vôtres »

1995 : « Droits et devoirs : partageons ! »

1996 : « Unis dans l'espoir »

1997 : « Les enfants dans un monde marqué par le SIDA »

1998 : « Forces du changement : Avec les jeunes, en campagne contre le sida »

1999 : « Ecouter, apprendre, vivre ! Avec les jeunes et les enfants, en campagne contre le SIDA »

2000 : « Les hommes font la différence »

2001 : « Ça me concerne ... et toi ? »

2002 et 2003 : « Discriminations et Stigmatisations - Vivez et laissez vivre »

2004 : « Les femmes, les filles et le Sida »

2005 : « Stop Sida. Tenir la promesse »

2006 : « Stop Sida. Tenons notre promesse »

2007 : « Appel au « leadership »

2008, 2009 et 2010 : « Stop SIDA. Tenez les promesses »

2011 à 2015 : Objectif zéro : « Zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination, zéro décès lié au sida »

2016 : « Levons la main pour la #préventionVIH ».

2017 : « Ma santé, mes droits »

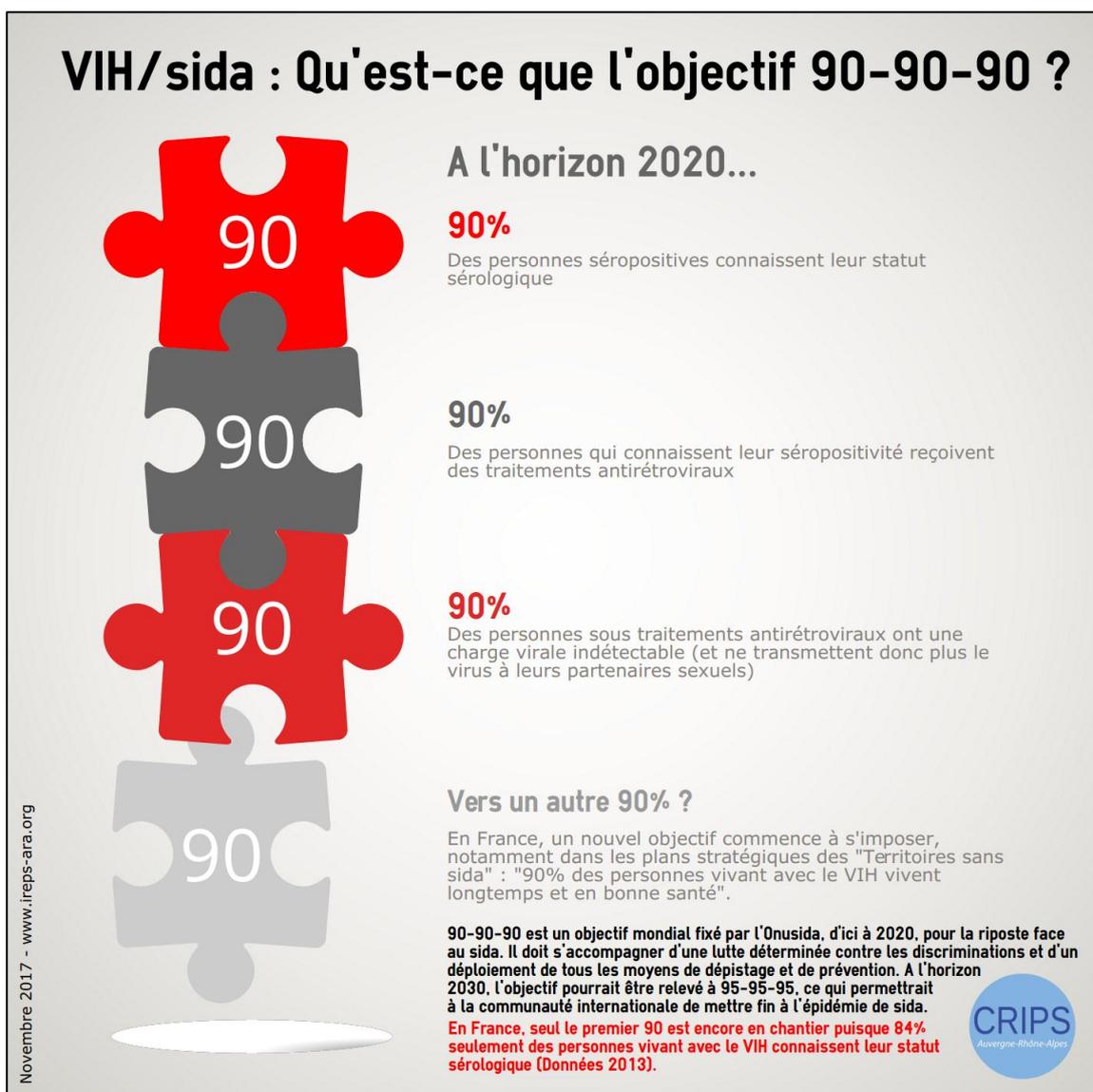
2018 : « Connais ton statut »

2019 : « Les communautés font la différence »

Par ailleurs, la stratégie établie par ONUSIDA pour la période 2016-2020, en phase avec les enjeux actuels de la lutte contre le VIH, confirme deux objectifs :

- Le triple zéro : « Zéro nouvelle infection à VIH, zéro discrimination, zéro décès lié au sida » ;
- Le 90-90-90 : « 90 % de la population vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique, 90 % des personnes vivant avec le VIH et connaissant leur statut reçoivent un traitement, 90 % des personnes sous traitement ont une charge virale indétectable ».

Infographie : L'objectif mondial à l'horizon 2020



Il était une fois le ruban rouge

Au début des années 1990, en pleine guerre du Golfe, certaines familles de soldats américains accrochaient un ruban jaune aux portes de leur maison, comme symbole de l'espoir de voir rentrer sains et saufs leurs proches partis en mission en Irak.

En 1991, au plus fort des années noires de l'épidémie de sida, un groupe d'artistes américains (Visual Aids Artists Caucus) et le peintre Franck Moore s'inspirent de cette initiative pour créer le ruban rouge avec l'idée que l'on pourrait le porter près du coeur pour symboliser la solidarité avec les personnes touchées par le VIH et celles décédées du sida.



La couleur rouge est choisie en référence au sang mais également à l'amour et la passion.

En juin 1991, aux 45èmes Tony Awards, pour la première fois, présentateurs et invités arborent le ruban rouge en public. Cette cérémonie médiatique est choisie pour attirer l'attention sur l'étendue de l'épidémie mais aussi parce que celle-ci affecte tout particulièrement la communauté artistique. Rapidement, ce ruban rouge est reconnu comme le symbole international de la lutte contre le sida et arboré par des célébrités, des musiciens, des athlètes, des artistes, des hommes politiques...

En France, le ruban rouge est introduit par l'association Aides à l'occasion du 1er décembre 1992. Ces rubans sont alors distribués par deux pour « en mettre un et en donner un ». Dès lors, associations et organismes de lutte contre le sida se sont emparés de ce symbole et l'ont personnalisé.

Le ruban rouge est aujourd'hui connu de tous et porté dans le monde entier en signe de solidarité avec les personnes qui sont affectées par le VIH/sida.

Adultes et enfants vivant avec le VIH dans le monde

Estimation du nombre d'adultes et d'enfants vivant avec le VIH 2019



Total: 37.9 millions [32.7 millions–44.0 millions]

1,7 million de nouvelles contaminations (Baisse de 40% depuis 1998)

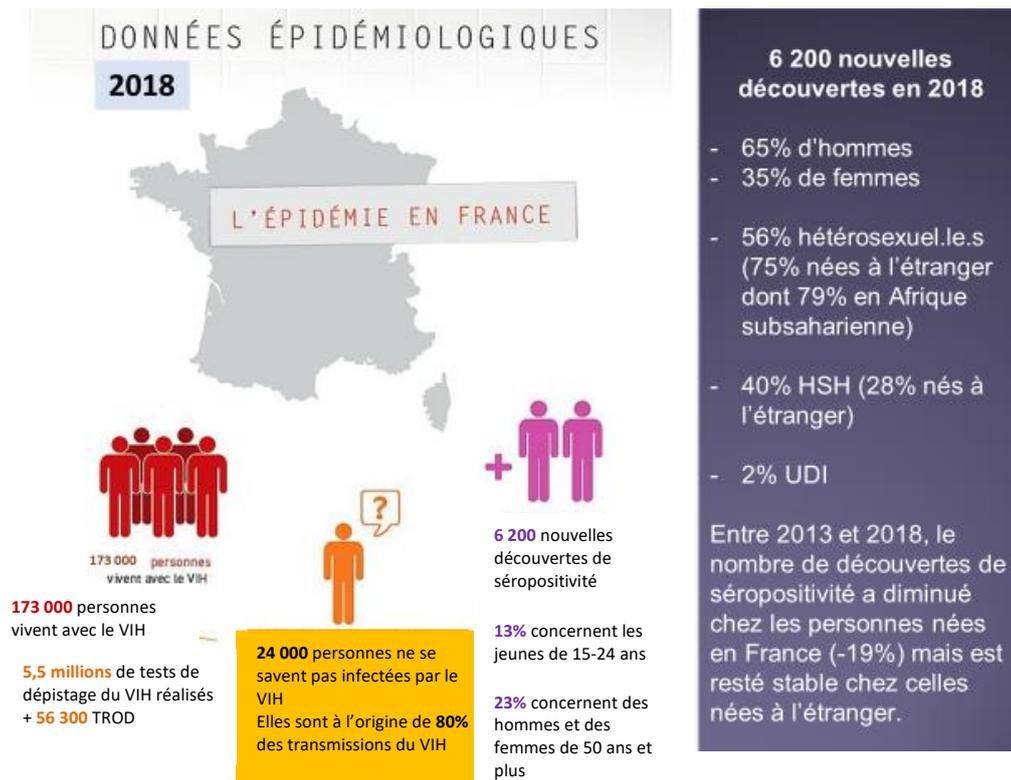
7 millions de PVVIH ne savent pas qu'elles ont le virus

690 000 décès (2 millions en 2005)

25,4 millions de PVVIH sous traitement (67% des PVVIH)

Impact de la pandémie de COVID-19 sur l'approvisionnement en médicaments génériques

Données épidémiologiques France



Stratégie COREVIH arc alpin : « Vers des Alpes sans sida en 2030 »



Chiffres clés dans l'arc alpin (Isère, Savoie, Haute-Savoie)

Nombre de personnes prises en charge dans les services spécialisés : **2 917**

Nombre de personnes nouvellement dépistées et prises en charge en 2018 : **117**

24 personnes sont décédées de maladies liées au sida en 2018

Données COREVIH arc alpin 2018



Monter une action de sensibilisation pour le 1^{er} décembre

✓ *Animer un stand*

Le grand classique ! Modulable à différents égards : format, objectifs, animation.

Le but du stand n'est pas de développer une longue réflexion sur le sujet mais de présenter quelques éléments d'information simples, d'échanger sur certains aspects, d'avoir accès à du matériel de prévention et de faire connaître les lieux et dispositifs ressources à proximité.

Le principe du stand est particulièrement adapté aux espaces ouverts, libres d'accès, tournés vers le public.

Attention ! Si le stand est le format d'animation le plus courant, il est aussi celui qui est le plus souvent mal utilisé : manque d'interactivité, documentation trop abondante ou inadaptée, posture attentiste de l'animateur... Un stand qui marche est un stand ludique, vivant et attractif. Tout l'art du stand est de trouver le bon équilibre entre un « aller vers » un peu trop intrusif et un trop grand attentisme.

Les clés de la réussite :

- Choisir des animations courtes, faciles d'accès et avec lesquelles vous êtes à l'aise.
- Bien identifier les structures ressources de proximité et les dispositifs existants pour orienter au mieux votre public.
- Mettre à disposition des préservatifs gratuits (internes et externes).



✓ *Création d'accessoires d'expression*

Accrocher un ruban rouge sur soi permet d'exprimer son engagement dans la lutte contre le sida et son adhésion aux valeurs intrinsèques à cette journée, notamment la solidarité envers les personnes séropositives. Dans un cadre scolaire, la distribution dès l'entrée dans l'établissement permet de fédérer l'ensemble des jeunes et la communauté éducative autour de cette journée.

Ce fameux ruban rouge peut également être décliné en bracelet et servir de support pour valoriser des messages ou des slogans travaillés en amont avec les jeunes.



Les clés de la réussite :

- Ne pas demander de participation financière aux élèves. Ce serait, a minima, un frein à la démarche mais surtout le risque de développer un sentiment d'exclusion pour ceux qui n'auraient pas les moyens de participer.
- Les rubans rouges peuvent être réalisés avec un budget très réduit : ruban rouge acheté au mètre et petites épingles à nourrice commandées sur internet.
- Réfléchir au mode de diffusion le plus adapté à votre structure : A l'occasion d'un stand ? Distribution au restaurant scolaire ? Dans les lieux de passage comme l'infirmerie ou le CDI ? Dès le matin, à l'entrée de l'établissement ?

✓ *Organiser une chaîne de solidarité en forme de ruban rouge*

Mettre en scène une chaîne de solidarité en forme de ruban rouge peut permettre de fédérer l'établissement autour d'un temps fort de visibilité et marquer ainsi l'adhésion à la journée mondiale de l'ensemble de la communauté. Par ailleurs, cette action par son rendu esthétique peut, par la suite, être facilement valorisée (photos sur le site internet, exposition au CDI ou au restaurant scolaire).



Les clés de la réussite :

- Bien réfléchir en amont au lieu, qui doit être clairement identifiable par la suite, et à l'angle de prise de vue (photo « en plongée » prise d'un étage supérieur par exemple).
- Matérialiser, au préalable, l'emplacement de chacun à la craie au sol. Ne pas hésiter à se munir d'un mégaphone pour bien guider son petit monde à l'instant T.
- Utiliser un « Dress code » : l'aspect esthétique est renforcé lorsque tous les participants sont habillés en rouge mais on peut également utiliser des feuilles A4 rouges qui seraient tendues par les participants au-dessus de leur tête ou des ballons gonflables rouges qui donneront un rendu similaire.

✓ *Création d'un « Profil 1^{er} décembre » pour les réseaux sociaux*

C'est une action entièrement dématérialisée, relativement facile à mettre en œuvre (pas de contraintes matérielles ou physiques).

L'idée est de créer une image sur la thématique du 1^{er} décembre. Cette image peut être une photo seule, une photo accompagnée d'un slogan, un slogan seul ou même un mot. L'image support (photo ou illustration) peut être réalisée soi-même ou téléchargée sur un site gratuit (il en existe plusieurs).

Elle sert ensuite de photo de profil, de photo de couverture ou de « post » sur les réseaux sociaux comme Facebook, Twitter, Instagram ou Snapchat.

Elle est partagée par le plus grand nombre sur ces réseaux sociaux autour du 1^{er} décembre.

Les clés de la réussite :

- Si vous réutilisez une image qui n'est pas de vous, attention à ce qu'elle soit libre de droits.
- Vous mobilisez les jeunes sur un projet dans lequel ils sont acteurs et qui correspond à leur culture numérique. C'est également l'occasion d'un partage d'expertise entre les jeunes et les éducateurs (notamment ceux qui seraient peu à l'aise avec les réseaux sociaux).
- Vous devez les accompagner dans le choix de leur approche : prévention, solidarité avec les personnes séropositives, accès aux soins, solidarité internationale...



✓ *Organisation d'une projection-débat*

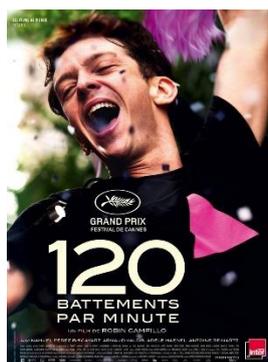
L'organisation d'une projection-débat permet de toucher un nombre important d'élèves mais cette animation ne se prête pas à des échanges plus individuels.

Dans un premier temps on propose au public le visionnage d'un film sur lequel il sera invité dans un deuxième temps à s'exprimer. Ces échanges prendront appui sur le film mais ne seront pas forcément limités à l'angle retenu par le réalisateur.

On peut également imaginer la projection de films plus courts (spots de prévention, films pédagogiques, ...) qui permettront chacun d'aborder une thématique en particulier.

Quelques exemples de longs métrages : 120 battements par minute (film), Les témoins (film), Vivant !

Quelques exemples de courts métrages : 3 000 scénarios contre un virus (CRIPS IdF) (Attention, le support commence à dater maintenant), VIH pocket films (Sidaction) (Courts métrages disponibles en DVD ou en ligne sur Youtube).



Les clés de la réussite :

- Bien réfléchir au choix du ou des films qui seront projetés afin qu'ils soient adaptés aux objectifs de l'action et au public ciblé.
- Anticiper les réactions et les questions que la projection peut susciter : identifier les thèmes traités par le support et ceux susceptibles d'émerger.
- Limiter le nombre de participants : au-delà d'une centaine la gestion de la parole risque d'être compliquée.

✓ *Réalisation d'un Quiz sur le VIH/sida*

Utiliser un quiz sur le VIH/sida peut s'avérer un excellent moyen de détourner une possible tension suscitée par la thématique en activant le plaisir du jeu. Un Quiz permet de diffuser un certain nombre d'informations de base et de proposer éventuellement un échange approfondi sur un point particulier.

Réaliser un Quiz est une action participative qui demande l'implication d'un groupe de jeunes en amont de l'action.

Les clés de la réussite :

- Choisir un nombre raisonnable de questions, les formuler clairement et simplement.
- Bien préparer ses réponses et des ressources pour aller plus loin.
- Si le Quiz est utilisé sur un set de table pour le restaurant scolaire, prévoir d'inscrire les réponses quelque part sur ce set.

Ressources en ligne pour réaliser son Quiz :

- Sida Info Service, Tout savoir sur le VIH/sida
<https://www.sida-info-service.org/kit-d-information-sur-l-infection/>
- CRIPS Ile-de-France, VIH/sida, les bases pour comprendre
<http://www.lecrips-idf.net/professionnels/dossier-thematique/vih-sida-bases-france/>
- CRIPS Auvergne-Rhône-Alpes, dossier documentaire VIH/sida
<http://www.ireps-ara.org/ind/m.asp?id=55>



✓ *Les « questions mystères »*

Le principe de cette animation est de placarder chaque jour, à partir de J-7, des questions sur le VIH/sida sur les murs du collège ou du lycée. Le lendemain, les réponses sont affichées aux mêmes endroits.

Les clés de la réussite :

- Choisir des lieux stratégiques et de passage pour l'affichage.
- Alternier des questions de connaissances avec des questions qui interpellent les émotions ou les comportements.
- Prévoir et indiquer un lieu (CDI, infirmerie ?) où sont rassemblées des ressources pour mieux comprendre les réponses et/ou aller plus loin.

✓ *Création d'Acrostiches ou de Mésostiches*

La création de mots en « Acrostiches » est un excellent moyen de travailler la question des représentations individuelles autour du VIH/sida. Les associations plus ou moins spontanées de mots sur cette thématique permettent en effet de faire émerger des images, des idées, des émotions qui ne sont pas uniquement du ressort des connaissances. Les productions peuvent également être affichées.

Acrostiches : du grec « akrostikhos » haut, élevé » et stikhos « le vers » : chaque première lettre lue verticalement forme un mot (SIDA par exemple) ou plus difficile un slogan (SORTEZ COUVERTS). On peut aussi utiliser les lettres médianes d'un mot : on parle alors de « Mésostiches » (Affiche INPES du 1^{er} décembre 2011 ci-contre).

Les clés de la réussite :

- Faire un brainstorming, en amont, avec les jeunes pour élaborer une liste de mots de vocabulaire se référant au VIH/sida : Syndrome, Sexe, Sang, Santé, Infection, Inégalité, Dépistage, Solidarité, Amour...
- Anticiper l'émergence de propositions un peu dures ou stigmatisantes.
- Travailler de préférence sur des mots véhiculant des valeurs positives.



✓ *Exposition d'affiches*

L'exposition constitue un outil qui permet de lancer une discussion, un débat avec les jeunes. A travers l'expression de leurs ressentis, l'animateur les invite à réfléchir et confronter leurs points de vue. Il peut s'agir d'une rétrospective d'affiches qui permettra de discuter de l'évolution des messages, des images et des thèmes abordés par les campagnes de prévention et à travers cela de l'évolution de l'épidémie de sida depuis 30 ans. L'exposition peut également porter sur une thématique spécifique, par exemple les préservatifs, le dépistage ou encore la sérophobie (discriminations envers les personnes vivant avec le VIH).

Les clés de la réussite :

- Dédier un espace approprié à l'exposition, permettant les échanges dans de bonnes conditions.
- Soyez vigilants aux publics ciblés par certaines affiches (population générale, jeunes, populations spécifiques ?).
- Faites également attention à l'obsolescence de certaines informations contenues sur les affiches les plus anciennes. Il est parfois nécessaire de les recontextualiser.

Le Pôle Isère VIH peut vous aider à constituer votre « expo idéale », à partir d'une soixantaine d'affiches plastifiées (Voir page suivante).





**ASSUREZ
VOS
ARRIÈRES
AVEC LES
PRÉSERVATIFS**

Vous êtes protégé du VIH
et des autres IST

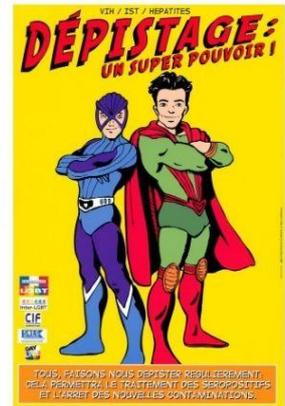
| Préservatifs | PrEP | TasP | TPE |

Aujourd'hui, chacun peut choisir sa protection.

Prenez vos questions sur sida-info-service.org et au 0 800 840 800



LE PRÉSERVATIF: POUR NOUS PROTÉGER DU SIDA.



L'EXPO IDEALE

CONCEVEZ VOUS-MÊME VOTRE EXPOSITION D'AFFICHES VIH/SIDA

A partir d'un choix d'une soixantaine d'affiches
de prévention, de 1987 à nos jours

Affiches au format A2 (40 x 60), plastifiées, 4 oeillets

Plusieurs thématiques : prévention généraliste,
préservatifs, dépistage, sérophobie, femmes et VIH,
migrants, HSH, VIH et produits psychoactifs...

Contact : pivih.documentation38@ireps-ara.org / 04 76 00 63 46



Pôle
Isère
VIH



Pôle
Isère
VIH

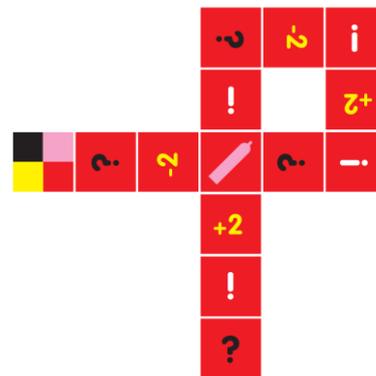
✓ *Création d'un jeu de l'oie*

Créer un jeu de l'oie avec des questions/réponses (cases ?) et/ou des affirmations (cases !) sur le VIH/sida, les IST ou la vie affective est là aussi un excellent moyen de détourner une possible tension suscitée par ces thématiques en activant le plaisir du jeu. La création du jeu en lui-même (plateau, choix des questions, rédaction des réponses...) permet une mobilisation des jeunes en amont de la journée mondiale.

Les clés de la réussite :

- Ce jeu de l'oie peut être un jeu de plateau (format A3) mais il peut également être envisagé comme un jeu « grandeur nature » pour une plus grande visibilité de l'activité.
- La partie doit être conçue pour être relativement brève afin de conserver l'intérêt et l'attention des participants.
- Un outil de ce type a déjà été imaginé par le CRIPS Ile-de-France : tutoriel, fiche d'utilisation et kit de fabrication sont disponibles en ligne :

<http://www.lecrisp-idf.net/miscellaneous/animatheque-jeu-oie-VIH.htm>



✓ *Eclipsons le virus !*

Dessinez le virus de sida sur un mur (sur du carton, une toile tendue ou un support quelconque). Invitez les participants à écrire des messages, des slogans, à faire des dessins sur des post-it et à les coller sur l'image du virus qui sera dissimulée au fur et à mesure.

L'intérêt de cette action réside dans la symbolique de la disparition du virus du sida. C'est si nous nous mobilisons tous qu'il disparaîtra !

Les clés de la réussite :

- Adaptez la taille du dessin à la taille du groupe de participants. L'objectif étant de réussir à recouvrir l'image du virus.
- Prévoyez suffisamment de post-it (ou autres supports autocollants) de couleurs différentes ainsi que des marqueurs.
- Demandez à chaque participant de dire quelques mots sur le contenu du papier qu'il colle.



✓ « Autour du mot » VIH

Avec le bruit de fond médiatique qu'elle engendre, la Journée mondiale est l'occasion idéale pour mettre en œuvre un échange sur les opinions que l'on peut avoir les uns et les autres sur le VIH et ses problématiques connexes.

« Autour du mot » est un jeu intéressant pour faire s'exprimer les membres d'un groupe sur leurs représentations.

Autour du mot VIH (ou d'un autre de votre choix), inscrit au centre du tableau, les participants sont invités à venir noter d'autres mots qu'ils associent à celui-ci. On demande ensuite à chacun de se positionner sur les mots notés au tableau en mettant une croix à côté du mot qui se rapproche le plus de sa représentation (ne pas choisir ses propres mots) et en soulignant le mot qui s'en éloigne le plus. On échange après sur les mots les plus soulignés, les mots ayant reçus le plus de croix et sur ceux qui sont soulignés et qui ont également des croix.



Les clés de la réussite :

- Proposer une aide aux personnes ayant des difficultés avec l'écrit.
- Une quinzaine de participants maximum pour favoriser l'expression de chacun.
- Choisir une salle permettant les déplacements vers le tableau.
- Prendre en compte l'ensemble des mots proposés (il n'y a pas de bonne ou de mauvaise proposition).

✓ Une fresque de Street art contre le sida

Le Street art est un art strictement visuel développé dans les espaces publics (ou en d'autres mots, « dans les rues »). Les œuvres communiquent avec le public sur des thèmes socialement pertinents. Le sida en fait partie.

Dans cette action 1^{er} décembre, il ne s'agit pas d'investir un mur, à proprement dit, mais d'en créer un, artificiel et temporaire. Le plus simple est de tendre, entre deux arbres, un film plastique de protection tout usage (type « Polyane »). A l'aide de bombes de peintures aérosol, de pinceaux, de feutres... chaque personne s'approprie une part de la fresque et y peint, dessine, écrit, ce qu'elle souhaite.

Les clés de la réussite :

- Adaptez la taille du « mur » à la taille du groupe de participants. L'objectif est de réussir à occuper l'ensemble de la surface et de permettre à plusieurs personnes de s'exprimer en même temps.
- Prévoir des masques de protection pour l'utilisation des bombes de peinture.
- Laissez libre court à la créativité de chacun et à la diversité des approches.



✓ « Mots mêlés » sur le VIH

Le but de cette activité est de constituer avec un groupe (classe entière ou demi-groupe) une grille de mots mêlés sur la thématique VIH/sida. Le choix des mots à dissimuler à l'intérieur de la grille permet, en amont, un travail sur les représentations et/ou un travail d'assimilation de certains mots ou concepts.

Cette grille pourra ensuite être proposée à d'autres classes, d'autres groupes, comme activité ludique au moment de la Journée mondiale.

Cette activité peut également servir de support à une animation sur d'autres thématiques de l'éducation à la vie affective et sexuelle (Consentement, relations filles-garçons, sexualités, amour...).

Les clés de la réussite :

- Définir avec le groupe le périmètre de la thématique : large (sida) ou plus ciblé (1^{er} décembre).
- Choisir avec le groupe un nombre limité de mots à cacher dans la grille.
- Si la grille est proposée ensuite à d'autres classes, travailler les définitions des mots mêlés et les mettre par écrit sur un document annexe pour partager les connaissances acquises avec les autres.

A	Z	C	P	R	E	V	E	N	T	I	O	N	K
V	P	R	Y	M	C	J	F	V	E	U	R	I	Q
O	S	O	L	I	D	A	R	I	T	E	J	P	M
T	P	U	S	Z	Q	V	W	D	C	P	N	X	Z
U	W	R	P	E	N	U	A	C	P	S	Y	Q	R
R	X	U	E	S	E	R	T	U	V	I	H	O	V
I	O	B	G	S	K	S	P	N	O	D	Z	B	N
S	N	A	Z	D	E	P	I	S	T	A	G	E	T
Q	J	N	H	F	S	R	K	A	D	E	L	U	R
U	Z	R	W	Y	Z	H	V	G	C	S	E	X	E
E	I	O	P	T	S	I	B	A	M	Q	J	W	S
S	T	U	N	D	C	Q	J	K	T	U	Y	C	P
X	E	G	R	A	M	O	U	R	G	I	L	B	E
A	B	E	O	H	P	B	Y	Z	P	S	F	I	C
H	X	T	M	G	C	K	N	O	L	T	W	S	T
E	P	I	D	E	M	I	E	W	E	R	H	D	M

Cette grille de mots mêlés cache 13 mots sur la thématique du 1^{er} décembre. Saurez-vous les retrouver ?

✓ L'irrésISTible expo : 10 panneaux pour ne pas tomber dans le panneau des IST !

L'irrésISTible expo est un outil pédagogique pour favoriser l'accès à l'information sur les Infections Sexuellement Transmissibles dont le VIH/sida. Cette exposition peut être utilisée dans le cadre de la journée mondiale. Elle convient particulièrement à des jeunes de 15 à 24 ans (en lycées, centres de formation, missions locales...), de préférence accompagnés par un membre de la communauté éducative.

L'irrésISTible expo peut être empruntée gratuitement auprès du centre de documentation de l'IREPS 38 à Grenoble (04 76 00 63 46) ainsi qu'au SHS de Bourgoin-Jallieu (04 74 28 35 05).

Les clés de la réussite :

- Réservez bien en amont l'exposition qui est très demandée.
- Du fait de ses contenus parfois explicites, cet outil ne convient pas à une exposition publique dans un collège. Une utilisation avec des classes de troisième est envisageable au cas par cas.
- L'exposition est un outil pédagogique au service d'une action. Il convient d'imaginer une forme d'animation adaptée à votre public. Consultez le livret pédagogique accompagnant l'exposition. Il donne quelques exemples d'utilisations possibles :

www.irepsara.org/actualite/action_dl.asp?action=999&idz=29992f27b794a1172073bd4d4bf3a6cd



Les thèmes développés dans les panneaux :



Amour, amours

C'est quoi une IST ?

Comment ça se transmet ?

J'ai une IST, moi ?

Comment réduire les risques ?

J'ai un doute, que faire ?

Quelles sont les principales IST ?

Les IST dues à des virus

Limitez les risques, pas le plaisir !

L'IrrésISTible Expo est une création originale de l'IREPS Auvergne-Rhône-Alpes (CRIPS et Pôle Isère VIH), en collaboration avec le CeGIDD de l'Isère, le CPEF de Voiron et le Planning familial de Grenoble, avec le soutien financier initial de l'ARS Auvergne-Rhône-Alpes et du Département de l'Isère.

Aidez-nous à compléter ce document de mobilisation !

Les actions présentées dans les pages précédentes ne sont que quelques exemples, parmi d'autres, de projets à mettre en œuvre pour la journée mondiale ou dans un cadre plus large de prévention du VIH/sida. En tant qu'acteurs de terrain vous avez probablement déjà inventé, expérimenté et peaufiné vos propres idées. Pour enrichir, année après année, ce document de mobilisation, nous vous proposons de partager les actions que vous avez déjà mises en place et de préciser, comme nous avons essayé de le faire, les clés de la réussite que vous avez pu identifier. Chacun pourra alors se réapproprier ces idées et les adapter au contexte et aux publics qui lui sont propres.

Nom de l'action	
Principe de l'action (en quelques lignes)	
Les clés de la réussite	

N'hésitez pas à joindre des photos que nous pourrions réutiliser.

Vous pouvez nous adresser vos propositions par courrier postal :

IREPS Auvergne-Rhône-Alpes / Pôle Isère VIH

23 avenue Albert 1^{er} de Belgique

38000 Grenoble

Ou par mail :

pascal.pourtau@ireps-ara.org ou pivih.documentation38@ireps-ara.org

Le Pôle Isère VIH est un pôle ressources spécialisé sur le VIH, les IST et les hépatites au sein de l'IREPS Auvergne-Rhône-Alpes. Il apporte un appui aux acteurs de terrain (professionnels, bénévoles ou élus) qui se mobilisent sur ces thématiques, en proposant :

- Des ressources documentaires et pédagogiques, en ligne ou dans un centre de documentation accessible et accueillant,
- Des conseils méthodologiques pour le développement et la mise en œuvre d'actions de prévention,
- Des formations,
- Une mise en réseau et en partenariat des acteurs.

